

Production de viande bovine en Pays de la Loire

Octobre 2023

ECONOMIE & PROSPECTIVE



CHAMBRE D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE



UNE FILIERE VIANDE BOVINE FACE A DE NOMBREUX DEFIS : QUELLE SITUATION EN PAYS DE LA LOIRE ?

En Pays de la Loire, les filières bovins viande sont à la croisée des chemins sur une multiplicité de thématiques. En toile de fond, les questions principales restent celles du renouvellement des générations et des impacts contrastés de la filière sur l'environnement (bon élève sur la biodiversité

et le paysage, mais contesté sur le climat). Le contexte inflationniste est aussi à surveiller alors qu'il pourrait bouleverser les habitudes de consommation. Le risque d'une compétition internationale accrue par la multiplication des accords commerciaux reste aussi d'actualité.

LE RECU DU CHEPTEL PESE SUR LA PRODUCTION

Production de bovins mâles de 8 mois et plus dans les départements des Pays de la Loire (en têtes)



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : EDE

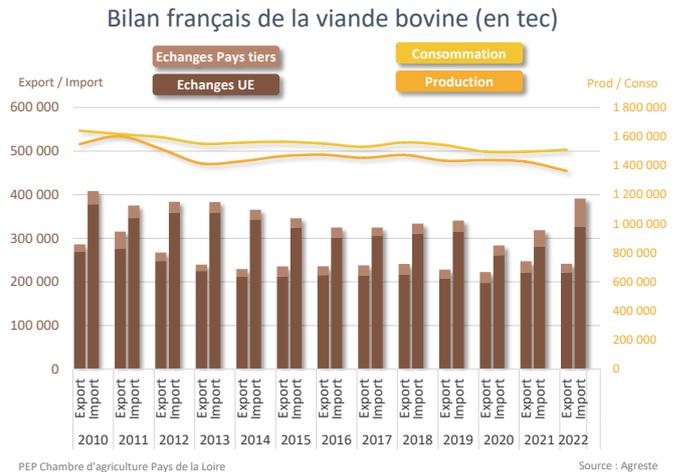
Suivant la dynamique française, le cheptel de vaches allaitantes ligérien se contracte. Depuis 2017, la tendance s'est accélérée, catalysée par une vague démographique : celle des départs en retraite. Sur la période 2017-23, la baisse du cheptel atteint en moyenne 3,8 % par an dans les exploitations détenant un atelier allaitant significatif (plus de 20 vaches). Cette dynamique entraîne mécaniquement un recul des disponibilités en abattage. Si l'infrastructure d'abattage et de transformation semble pour l'instant se maintenir, leur activité diminue.

UNE CONSOMATION DE VIANDE BOVINE QUI RESISTE

Alors que le recul du cheptel français réduit le potentiel de production de viande bovine, la demande semble se maintenir. Pourtant, l'inflation pèse sur le pouvoir d'achat des Français qui doivent réaliser des arbitrages sur leurs

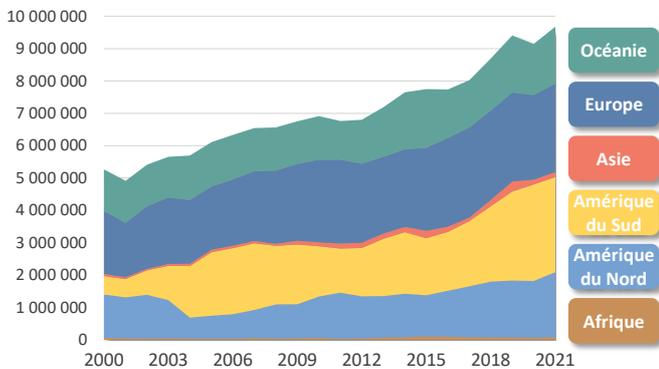
dépenses en restauration à domicile : en 2022, les achats de viandes de porc et de volaille chutent respectivement de 1,7 % et 5,8 % mais restent préférées à une viande bovine plus couteuse qui recule de 14 %. Toutefois, si la

consommation individuelle s'érode dans la tendance, le rebond de la consommation hors domicile post-covid et la croissance démographique permettent une relative stabilité de la consommation de viande bovine sur l'année (+1 %). Ce déséquilibre entre offre et demande creuse le déficit commercial de la filière qui augmente sa dépendance aux importations.



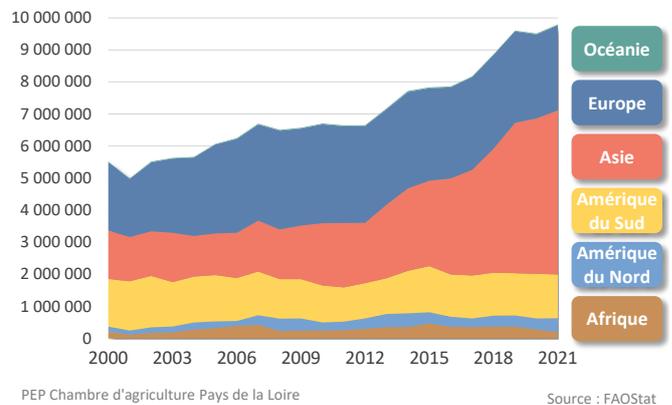
L'EUROPE, GRANDE ABSENTE DES ECHANGES INTERNATIONAUX

Exportations mondiales de viande bovine (tonnes)



Alors que le cheptel mondial augmente, seule l'UE voit son potentiel de production diminuer, perdant 6 % de ses vaches entre 2017 et 2022. Ces fragilités dans les disponibilités, couplées au déficit de compétitivité prix de la viande bovine européenne font que l'UE reste en marge des grands échanges mondiaux. Pourtant, les échanges internationaux connaissent une forte intensification depuis près d'une décennie. Entre 2011 et 2021, les importations de viande bovine ont bondi de +155 % en Asie, entraînant les importations mondiales à +47 %. Le fort développement économique et démographique

Importations mondiales de viande bovine (tonnes)



observé en extrême Orient et particulièrement en Chine ont été un terreau fertile au développement de la consommation de viande. L'offre mondiale accompagne la croissance de la demande intensifiant les volumes échangés qui représentent 18 % de la production mondiale en 2022 contre 12 % en 2000. Les pays du Mercosur sont ceux qui ont le plus tiré parti de l'accroissement de la demande asiatique. Le Brésil reste leader de l'exportation mondiale avec 20 % des parts de marché toute destination confondue.

LE REcul DE L'OFFRE SOUTIENT LES PRIX

Le rationnement de l'offre nationale participe au maintien d'un niveau de prix plus élevé que ces dernières années. Cet effet pourrait cependant être contrecarré si les parts de marché libérées

par la décapitalisation sont captées par des exportateurs disposant d'une meilleure compétitivité prix. Les voisins européens restent à surveiller autant que les grands exportateurs

mondiaux avec lesquels des accords de libre-échange avec l'UE ont été signés (Canada, Nouvelle-Zélande...) ou pourraient l'être

(Mercosur, Australie...). La demande peut aussi évoluer alors que l'inflation résiste dans un contexte de retour à un prix élevé du pétrole.

EN RHD, LA COMPETITION DES VIANDES IMPORTEES

Côté distribution, la viande bovine française trouve mieux sa place dans la grande et moyenne distribution qu'en restauration hors domicile (RHD) où elle est concurrencée par la viande d'importation. En effet, si l'étiquetage de l'origine des viandes en RHD est obligatoire depuis 2022, cette règle reste aujourd'hui trop peu respectée. La viande hachée s'est aussi petit à petit imposée comme premier poste de consommation de

viande bovine suivant une tendance globale de simplification des usages dans l'alimentation. A l'inverse, la consommation de piécé recule et se concentre sur un nombre plus restreint de muscles. Une continuité de cette tendance pourrait poser des enjeux sur la capacité à valoriser économiquement au mieux chaque morceau de la carcasse.



Réalisation : Chambre d'agriculture Pays de la Loire •
C. Bioche • Images : Chambre d'agriculture •
Edition : octobre 2023 – Version n°1

Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Pierre-Yves AMPROU

Tél. 02 41 18 60 60

Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr

Valentine LE CRAS

Tél. 02 41 18 60 57

Mail : valentine.lecras@pl.chambagri.fr

Clémentine LIBEER

Tél. 02 41 18 60 51

Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr

Yann MATHIAS

Tél. 02 41 18 60 64

Mail : yann.mathias@pl.chambagri.fr

ECONOMIE &
PROSPECTIVE



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

Liberté
Égalité
Fraternité